

GENÈSE 44

(Un cœur repentant)

Elbert Hubbard, un écrivain américain du début du vingtième siècle a écrit un jour : « La plus grande preuve de grandeur, c'est d'endurer le mépris sans garder rancune. » Nous voyons dans ce récit que Joseph a réussi ce test haut la main. Il avait vu son attitude testée dans des lieux élevés comme dans des endroits sordides, dans des scènes d'une intensité dramatique inouïe comme au sein du désespoir le plus noir. Mais sa plus grande épreuve était peut-être l'attente qu'il s'est imposée à ce moment-là. Joseph voulait voir ses frères manifester, dans une certaine mesure, la même attitude que la sienne – une puissante foi en Dieu et une réaction positive face aux autres. Mais ses frères n'avaient pas encore montré qu'ils partageaient son point de vue, si bien qu'il a dû les soumettre à un ultime examen en deux parties.

1. Le test : l'argent dans le sac : vs 1 à 12

Il s'agit d'un coup monté contre les frères de Joseph pour faire sortir ce qui se trouve au fond du cœur. Celui qui étudie la Bible comprendra bien que Dieu se sert de l'injustice et des coups montés contre ses enfants pour qu'ils soient éprouvés par le feu. Job, David, Daniel, Jérémie, Jésus et ses apôtres ont tous dû subir les contradictions de la vie. Pour le croyant, Dieu se sert de ces choses pour le purifier. Pour le non-croyant, Dieu se sert de ces choses pour le mener à la croix. « Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. »

- A. 1 Pi 2.19 à 23
- B. 1 Pi 4.12 et 13
- C. Jean 16.33
- D. Ro. 2.4 : « Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance. »

II. Une réaction attendue : Étant complètement dans la confusion, les frères de Joseph étaient atterrés. Ils savaient qu'ils étaient innocents. Combien avaient-ils de misère à essayer de comprendre comment cette coupe a pu atterrir dans le sac de vivres de Benjamin! Et de tous les frères, pourquoi cela est-il arrivé à Benjamin? Réalisant l'ampleur du désastre et ses conséquences catastrophiques, ils étaient tellement épouvantés que, fous d'inquiétude, « ils déchirèrent leurs vêtements. » (Ge 44.13)

III. Une solidarité rafraichissante : vs 14 à 16

Quelle confession étonnante de la part de Juda. Elle correspondait justement à ce qu'attendait Joseph; c'était pour cette raison qu'il les avait soumis à cet examen final.

Il ne s'agit plus de Juda, il y a vingt ans, mais d'un homme qui se rend compte de ses torts et de ses péchés. Ce Juda-ci, en parlant au nom de ses frères, n'a pas essayé de se justifier lui-même, ni de justifier les autres, ni de reporter le blâme sur Benjamin.

Contrairement à ce qu'ils avaient fait jadis, ils n'ont pas rejeté Benjamin come ils l'avaient fait avec Joseph de nombreuses années auparavant. Juda a affirmé clairement qu'ils étaient tous coupables. Ga. 6.2 : « Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ. » (Jn 15.13) : « Il n'y a de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. »

Quelle joie le cœur de Joseph a dû expérimenter en entendant cette confession et en voyant la solidarité de ses frères. Ils étaient prêts à se rendre en esclavage pour le restant de leur vie afin de rester avec Benjamin.

Dans le verset 16, il nous semble que Juda comprend la main de Dieu et il fait allusion à ce qu'ils ont fait il y a vingt ans. Quel contentement que Joseph a dû ressentir à entendre cette confession de la bouche de Juda.

IV. Le marché : un frère contre un autre : vs 18 à 34

Il y a beaucoup d'érudites qui disent que le discours de Juda n'a pas son pareil dans l'Ancien Testament. Il s'agit d'un homme cassé et repentant. N'oublions pas quelques années plus tôt, Juda ne se préoccupait pas le moins du monde des sentiments de son père parce que ce dernier avait toujours fait preuve de favoritisme à l'égard des fils de Rachel. En fait, la violence et la cruauté que Juda et ses frères avaient manifestées contre Joseph étaient, indirectement, tournées contre leur père.

Maintenant, Juda se montre prêt à se sacrifier! Il voulait se donner lui-même en échange contre Benjamin, car il était sureté pour lui et il ne voulait pas que son père meure dans l'angoisse et l'affliction de son âme.

V. La repentance :

- A. Luc 24.47
- B. Ps.51. 3 à 6
- C. Ps.32. 1 et 2

Conclusion :

Le Saint-Esprit avait fait son travail dans le cœur de Juda et de ses frères. Il s'agit des hommes qui ont vu la gravité de leur péché.

Pour le pécheur, il semble clair que la repentance et la foi conduisent à la justification. La repentance est essentiellement un changement de mentalité, si l'on prend le mot dans son sens large. Elle comporte, cependant, trois aspects : un aspect intellectuel, un aspect émotionnel et un aspect volitif. La foi biblique qui sauve est toujours précédée par la vraie repentance du cœur envers Dieu.